

## Témoignage d'un doctorant Andra

**Benjamin BRIGAUD** - Doctorant en géologie de 2006 à 2009

### Sujet :

Influence du contexte sédimentaire et de la diagenèse sur les propriétés pétrophysiques du Dogger calcaire de l'Est du bassin de Paris.

### Directeur et co-directeur :

Jean-François Deconinck et Christophe Duret (Laboratoire de Bio-géosciences UMR 5561 - Université de Bourgogne)

### Tuteur Andra :

Alain Trouiller (direction scientifique - service milieu géologique)

Au cours de mon Master que j'effectuais à Dijon, mes futurs directeurs de thèse me proposèrent un sujet de thèse qu'ils voulaient déposer à l'Andra. Ce projet était détaillé en adéquation avec ma formation et les objectifs clairs et bien fixés. Mais c'est surtout l'intérêt scientifique et fondamental sur un objet d'application qui a retenu mon attention, avec un thème de recherche associant une étude sédimentologique, diagénétique et pétrophysique sur des formations géologiques carbonatées.

Après quelques mois d'attente, le sujet a été retenu par le comité scientifique de l'Andra et j'ai pu commencer ma thèse à la rentrée suivante dans un laboratoire CNRS de l'Université de Bourgogne. D'un point de vue fonctionnement, j'avais le statut de salarié Andra. J'ai réalisé de nombreux et fructueux déplacements sur le terrain, à la carothèque du Laboratoire de Meuse/Haute-Marne, ou effectué de nombreuses analyses dans des laboratoires extérieurs.

En plus de développer une recherche fondamentale en lien fort avec le monde « industriel », j'ai pu facilement valoriser mes résultats dans des revues scientifiques internationales. L'Andra offre donc aux doctorants un objet d'étude particulièrement intéressant, en donnant un accès à de nombreux échantillons, et en mettant les doctorants dans les meilleures conditions pour effectuer une recherche innovante employant les derniers outils analytiques.

Au sein de l'Andra, je fus intégré dans le service géologique, sous la tutelle d'Alain Trouiller. Lors de mes différents déplacements à Châtenay ou à Bure, j'ai pu échanger des idées avec les géologues et hydrogéologues de l'Andra, qui m'ont permis de bien positionner ma recherche par rapport à leurs attentes appliquées. De plus, à l'occasion de réunions d'avancement de thèse programmées tous les 6 mois, je



MEB d'un calcaire poreux

présentais l'avancement de mes recherches devant mes encadrants universitaires et des ingénieurs Andra. Ces réunions offrant l'opportunité de synthétiser les données acquises en laboratoire sont particulièrement bénéfiques pour le doctorant, par exemple pour préciser certains objectifs. Contraignantes dans la préparation, car obligeant à mettre « au propre » mes résultats et mes idées, je dirais que ces réunions d'échanges m'ont été très bénéfiques pour l'avancement de ma thèse. Je suis à chaque fois sorti de ces réunions avec des idées plus claires sur ma thèse, et de nouvelles pistes à explorer.

Après ma soutenance de thèse, j'ai rapidement enchaîné avec un ATER dans une autre université (Université de Franche-Comté, Besançon). Entre les enseignements et la recherche, le temps est consacré à la constitution de dossier de candidature aux postes de maître de conférence et/ou post-doctorat. De plus, mon sujet de thèse, en lien étroit avec des problématiques développées par les pétroliers, offre des opportunités non négligeables avec le monde industriel. Bref, l'Andra met ses doctorants dans de bonnes conditions pour mener à bien une recherche fondamentale sur un objet scientifique clairement identifié. Ensuite c'est à nous, doctorants, de faire nos preuves et de donner notre maximum... ■